

AEP À IFLISSEN

Les engagements des élus locaux

Après l'installation de la nouvelle assemblée populaire communale l'année dernière, l'APC d'Iflissen a élaboré un programme des priorités à même de soulager le vécu des citoyens. L'alimentation en eau potable figure en tête position des urgences. Le manque d'eau se ressent particulièrement durant la période estivale. A cet effet, Hidouche Bentayeb, vice-président à l'APC, affirme que *«plus de 63% de nos prélèvements sont affectés à la réhabilitation du réseau de distribution dans les villages.»* On parle de onze opérations AEP destinés à autant de villages. Auparavant, dans le cadre des plans communaux de développement, trois villages ont déjà bénéficié de nouveaux réseaux de distribution (Ighil-Boussouel, Taourirt-Zouaou et Iguer'n Salem). En parallèle, des interventions de réfection ont touché des conduites d'adduction d'un réservoir à un autre. Mais cela reste dérisoire. *«L'eau arrive à Iflissen, mais le citoyen n'en bénéficie pas»*, reconnaît notre interlocuteur.

Les fuites multiples affectant la conduite principale, vieille et usée, annihilent tous les efforts des autorités locales. Ceci, bien que des agents polyvalents de l'APC ne soient affectés exclusivement qu'aux interventions sur ce réseau. Or les moyens de la commune s'avèrent dérisoires.

Les élus, conscients des attentes légitimes des citoyens sur ce précieux liquide, espèrent qu'à terme *«tous les villages de la commune auront de l'eau dans leurs foyers,»* enchaînera M.Bouâicha, membre de l'exécutif. Néanmoins, l'étendue du territoire de la commune nécessite la réalisation de nouveaux réservoirs. Et encore ! Les villages côtiers demandent beaucoup plus de moyens financiers pour acheminer l'eau jusque dans les habitations. D'où la nécessité de solliciter le secteur de l'hydraulique pour y faire face. M.Bouâicha, se montrant optimiste, dira que des études, aussi bien celle de l'assainissement que celle de l'AEP, sont déjà lancées. Il faudra mobiliser les financements. *Smaïl Ouguerroudj*

CE MATIN A 10 H AU MINISTERE DES RESSOURCES EN EAU **Bilan de l'alimentation en eau durant la saison estivale**

Le ministère des Ressources en eau organise une conférence de presse, ce matin, afin de présenter le bilan relatif à l'alimentation en eau potable durant cette saison estivale.

La conférence sera animée par M. Messaoud Terra, directeur de l'alimentation en eau potable au ministère et M. Abdelkrim

Mechia, directeur général de l'Algérienne des eaux à 10 h, au siège du ministère à Kouba.



CONFÉRENCE DE HAUT NIVEAU SUR L'EAU M. Necib au Tadjikistan



Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, s'est rendu hier au Tadjikistan pour participer aux travaux de la conférence de haut niveau sur la coopération dans le domaine de l'eau, qui se tiendra mardi à Douchanbe, a indiqué dimanche un communiqué du ministère. M. Necib, qui représente le Premier ministre Abdelmalek Sellal à cette conférence de deux jours, présentera une communication portant sur « l'importance de la coopération dans le secteur de l'eau ainsi que l'expérience algérienne dans le domaine de la gestion et de la protection de la ressource en eau », a précisé la même source. Les travaux de cette rencontre à laquelle participent 193 pays se dérouleront en sessions plénières et thématiques qui porteront, entre autres, sur « la coopération dans le domaine de l'eau pour le développement humain », « la préservation des systèmes écologiques » et « la coopération transfrontalière dans le secteur de l'eau. » L'année 2013 a été proclamée « année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau » par l'Assemblée générale des Nations unies en 2010, sur proposition du Tadjikistan.

EL-TARF

Des habitants de Aïn Khiar bloquent la route

A.Ouelaâ

Les habitants de la localité de Aïn Khiar, à cinq kilomètres du chef-lieu de la wilaya d'El-Tarf, dès huit heures de la matinée d'hier, ont bloqué la route qui passe par leur village et qui relie la RN44 et à la RN84. Les protestataires qui ont dressé des blocs de

pierre de part et d'autre de la route et empêché tout mouvement de véhicules vers le parc animalier de Brabtia ou vers les plages, ont fait part de leur colère contre une pénurie d'eau qui perdure notamment en cette période caniculaire.

Enfin, comme à l'accoutumée et malgré les efforts consentis par les pouvoirs publics afin d'améliorer la

distribution de l'eau dans les cités comme Bounouara et Boutheldja dont les habitants ont bloqué la RN44 la veille de l'Aïd el-Fitr, la commune de Bouhadjar a connu de durs moments liés à la pénurie d'eau tout autant que les habitants de M'Radi dans la commune de Zerizer où la conduite est à refaire sur une distance de 1,7 km.

CHABET EL AMEUR ————— CHANTIER AEP À L'ARRÊT

Le chantier portant raccordement du village Ait Brahim (Chabet El Aneur) à au réseau d'alimentation en eau potable (AEP) est à l'arrêt depuis plusieurs mois. Selon un membre du comité de village, ce blocage est dû à l'opposition d'un habitant qui a refusé l'implantation d'un château d'eau sur une assiette de terrain lui appartenant. Le village connaît depuis plusieurs décennies une crise d'eau potable intenable. Les villageois s'alimentent à partir de deux sources d'eau, taries en cette période de fortes chaleurs. *« Ces sources ne suffisent plus aux besoins de plus en plus accrus des villageois en matière d'eau potable. Ce qui les contraint à recourir à l'achat de citernes d'eau à raison de 1300 DA/unité, pour étancher leur soif »*, nous précise notre interlocuteur qui reproche aux responsables locaux ne n'avoir rien entrepris pour résoudre le problème d'opposition et réaliser le projet. *« Notre village a connu un exode massif durant les années 1990 en raison de l'insécurité. Mais cet exode se poursuit à ce jour à cause de la détérioration de nos conditions de vie et l'absence de structures de base »*, regrette encore notre interlocuteur. Il est à noter que plusieurs projets hydrauliques sont à l'arrêt depuis plusieurs mois dans la commune en raison des oppositions des propriétaires terriens. C'est le cas du projet devant alimenter le village Ait Said en eau potable à partir de station de pompage de Tizi Lvir.

Z. Youcef

وزير التجارة أكد أن التلوث لا علاقة له بالتصنيع رفع اليد عن "يوكوس" والإدارة تطالب بوثيقة التحليلات

2013، بينما كان أخذ العينات من ولاية جيجل في 13 جوان 2013، حيث أصدر الوالي قرار رفع اليد في منتصف أوت الجاري طبقا لتقارير التحاليل المخبرية رقمي 1866 و1868 عن المخبر الجهوي للتوعية بقسنطينة، ولم نستلم أية نسخة من نتائج التحاليل بالرغم من إجرائها 4 مرات وفي مخابر مختلفة.

يحدث هذا في الوقت الذي تنص فيه التشريعات على ضرورة إتمام هذه التحاليل في 84 ساعة على أقصى تقدير، وبشأن تشكيكه في وجود مؤامرة، قال ذات المتحدث "نحن نعمل في إطار منافسة شريفة وتجهيزا حديثة ومن آخر التكنولوجيات المعتمدة في أوروبا وأمريكا، والوحيدة في إفريقيا بكاملها. نحن ننتظر من وزارة التجارة إشهار نتائج التحاليل، كما فعل مدير قمع الغش عند توقيف النشاط، فحتى تصريحات الوزير بن بادة للصحافة جاء فيها بأنه لا علاقة للتلوث بالتصنيع". وقد توقفت الوحدة عن الإنتاج خلال شهرين بخسارة معدل إنتاج يومي 300 آلاف قارورة يوميا، وبالرغم من ذلك قررت إدارة المصنع تسديد أجور العمال ومنح علاوة اجتماعية بـ10 آلاف دينار بمناسبة عيد الفطر.

تبسة، زرفاوي عبد الله

● أصدر والي تبسة قرارا يقضي برفع اليد عن منتج المياه المعدنية المميز بالماركة التجارية "يوكوس"، والكائن المقر الاجتماعي لوحده الصناعية ببلدية الحمامات بعد أن أثبتت التحاليل المخبرية نقاوته من كل الشوائب. وكانت وزارة التجارة قد حذرت المستهلكين من تناول المياه المعبأة في قارورات تحمل علامة "يوكوس"، وأوضح بلاغ الوزارة آنذاك أن التحاليل المجراة على الحصة رقم 164 المنتجة بتاريخ 13 جوان 2013، والتي تنتهي مدة صلاحيتها في 13 جوان 2014 "أثبتت وجود بكتيريا الستريبستوكوك. د. التي تسبب تسممات غذائية خطيرة".

"الخبر" تنقلت إلى مصنع المياه المعدنية بالحمامات، حيث أكد لنا المدير العام بلوج موسى أنه منذ البداية كان متأكدا من نقاوة المنتج، وهو ما أكدته التحاليل المخبرية بقسنطينة والجزائر العاصمة وعناية، وأستظهر ملفا كاملا بهذه النتائج، منها مراسلة مديرية التجارة بتبسة التي تدعو الوحدة لحرية التصرف في المنتج والعودة للنشاط.

وتساءل المتحدث عن سر التأخر في إعلام المؤسسة بالعودة للنشاط الذي جاء في 15 أوت

سكان قرية تاكمزوت محرومون من الكهرباء والماء والتعليم منذ 50 سنة في خنشة

قوت أبنائهم، رغم قلة مياه السقي في ظل حرمانهم من الاستفادة من مياه سد بآبار، فضلا عن النقص الحاد في مياه الشرب التي يجلبونها من مسافات بعيدة، وكذا حرمانهم من مشاريع تهيئة المسالك نحو حقولهم ومن الكهرباء وحتى من إمام مسجدهم الذي اضطر بعد العراقيل التي وجدها لدى إدارة مديرية الشؤون الدينية وأشكال البيروقراطية التي مورست ضده لتنصيبه رسميا كإمام خطيب، إلى الاستقالة والامتناع عن أداء خطبة الجمعة.

عمر عامري

سكان هذه المنطقة الريفية المعزولة يشكون الحرمان من مدرسة تضمن حق أبنائهم في التعليم، حيث يجبر الذكور منهم فقط دون الإناث على قطع 3 كلم مشيا على الأقدام وسط الشعاب وبين الجبال لالتحاق بالمدرسة الابتدائية الواقعة بقرية تيبعلين، وسط الأخطار المحدقة بهم، فضلا عن انعدام أي مرفق صحي، ما يجعلهم يتعاملون مع الأمراض والحوادث وفي الظروف الطارئة بالوسائل البدائية. كما أن الضالحين منهم لا يزالون يتشبثون بخدمة الأرض كمصدر وحيد لتأمين

لا يزال سكان قرية تاكمزوت الواقعة على ضفاف وادي ملاقو، أحد أكبر روافد وادي العرب وسط شعاب جبال بلدية خيران جنوب غرب خنشة بنحو 60 كلم، يعيشون حياة البداوة الأولى ويعتمدون في حياتهم على الفلاحة والرعي مصدر رزقهم الوحيد، في عزلة تامة عن العالم محرومين من أبسط ضرورات العيش الكريم، في ظل الحصار المضروب عليهم وتجاهل السلطات المحلية لمطالبهم في الاستفادة من الحد الأدنى من المشاريع التنموية وبرامج دعم الفلاحة الريفية والشباب العاطل.

Melbou/ Béjaïa Les citoyens en colère

LES HABITANTS des villages Ahrik et Aguemoune de la commune de Melbou ont fermé depuis trois jours l'hôtel de ville. Ces derniers relèvent un bon nombre de doléances dont l'extension du projet d'éclairage public à leurs localités respectives, le revêtement de la piste menant à leurs villages, raccordement de leurs foyers au gaz de ville. *«Le président de l'APC de Melbou, Boukendoul, affirme que les doléances des citoyens de ces localités sont prises en charge.»* Il dira que *«des projets de voirie et de raccordement d'eau potable ont été réalisés et un arrêté a été signé pour le lancement des consultations pour le raccordement de ces foyers en gaz naturel»*. Cependant, il restera le bitumage de la piste desservant les villages; *«celle-ci sera réalisée dans le cadre du sectoriel, mais après que les conduites de gaz et d'eau soient finies pour ne pas détériorer le bitume»*. Les manifestants déplorent le fait qu'aucun élu ou responsable de l'APC n'a daigné venir les rencontrer et parler avec eux afin de leur expliquer ce qu'il en est de leurs revendications et de leur satisfaction. *«Nous avons fermé le siège de l'APC depuis trois jours et aucun élu ou responsable n'est venu parler avec nous.»*

H. C.

ازدهار تجارة مياه الينابيع وتحذيرات من أخطارها لكونها غير معالجة في سكيكدة

ازدهرت عملية بيع مياه الينابيع من قبل أصحاب الشاحنات، الذين يجلبونها عبر الصحاري خاصة من جبال قنوع الواقعة غرب ولاية سكيكدة، حيث لقيت إقبالا كبيرا من طرف مواطني مختلف بلديات الولاية البالغ عددها 38 بلدية، على الرغم من أن الولاية تملك 4 سدود، وتسجل اكتفاء ملحوظا في مجال توزيع المياه الصالحة للشرب. واستنادا إلى الجزائرية للمياه، فإن إقدام المواطنين على اقتناء مياه الينابيع غير المعالجة لا يترجم ضعف الضخ بهذه المادة الحيوية ولا في توزيعها، مؤكدة على أن المياه التي يتم ضخها عبر الشبكة معالجة وتخضع للمراقبة يوميا، وحسب أحد المسؤولين، فإن توسع ظاهرة بيع مياه الينابيع قد يعود إلى الحاجة الاجتماعية لبعض الشرائح واتخاذ هذا النوع من النشاط مصدر استرزاق، مؤكدا على أن الداعي في الإقبال على شراء هذه المياه لا يخرج عن كونها لذيذة من حيث المذاق، غير أنها قد تحمل أخطارا على صحة الإنسان لأنها لا تخضع للتحاليل ولا المراقبة من طرف الجهات المعنية، مما يستوجب الحذر في اقتنائها، وعلى الرغم من التحذيرات المتكررة للجهات المسؤولة بعدم اقتناء هذه المياه، إلا أن ظاهرة بيعها توسعت بشكل ملفت للانتباه خلال السنوات الأخيرة، كما أكدت جهات من مديرية التجارة أن عملية مراقبة هذا النشاط من صلاحيات رؤساء البلديات، الذين بإمكانهم اتخاذ إجراءات ردعية ضد هؤلاء الباعة، بناء على معطيات مكاتب النظافة بالبلديات، وحسب العديد من المواطنين، فإن تفضي هذه الظاهرة المتمثلة في بيع مياه الينابيع المعبأة في الصحاري، راجع إلى لجوء الكثير من أصحاب هذه الوسائل إلى ممارسة هذا النشاط، الذي انتشر بشكل ملحوظ خلال بداية سنوات 2000، حيث أكد مسؤول بمديرية الري، أن هذا النشاط لا يكتسي أي طابع قانوني ولا يستند إلى أي قانون يحمي المستهلك. جمال بوالديس

hydraulique

Pour satisfaire les populations en eau potable

33 millions de mètres cubes prélevés annuellement de 175 forages à Chlef

En matière de ressources en eau superficielles, la wilaya dispose de deux grands barrages en exploitation. Il s'agit de Sidi Yakoub et de Oued Fodda. Actuellement, les études sont achevées pour la réalisation des trois barrages de Tarzout, Lag et Oued Rass.

Par Ali A.



CONCERNANT les eaux souterraines, la wilaya dispose de 175 forages en service, permettant le prélèvement d'une moyenne de 33 millions de m³ par an. De plus, un important programme de raccordement, équipement et électrification des forages à travers la wilaya pour une enveloppe de 200 millions de dinars est en voie d'achèvement. La véritable bataille de l'eau réside, selon les responsables du secteur, dans la gestion rationnelle ainsi que dans l'amélioration des services publics, comme ils prévoient d'orienter les efforts de développement en matière d'alimentation en eau potable (AEP) vers les localités rurales et les zones éparses. Lors de sa dernière visite dans la wilaya, le ministre des Ressources en eau a constaté que la wilaya de Chlef a enregistré une amélioration sensible dans la distribution de l'eau potable dans les zones urbaines, déclarant qu'il faut faire bénéficier les localités rurales et les zones éparses de la wilaya. Le volume d'eau mobilisé au niveau des ouvrages hydrauliques pourrait en effet répondre dans une large proportion, aux besoins de la population. L'exploitation de la nouvelle station de dessalement de l'eau de mer et la rénovation du réseau AEP vont certainement combler les insuffisances, alors que 95% de la population est dotée de ce précieux liquide.

La station de dessalement de l'eau de mer de Mainis opérationnelle en 2014

Afin d'assurer un approvisionnement régulier en eau potable de la population et éviter les pertes, les services concernés ont entamé la mise en conformité des réseaux AEP. Cette évolution s'améliorera davantage avec la mise en exploitation, à partir de septembre 2014, de la station de dessalement de l'eau de mer (SDEM) en cours de réalisation à Mainis, à 60

km au nord-ouest de Chlef, sachant que celle-ci produira 200 000 m³ d'eau par jour. L'ADE qui gère actuellement 5 des 35 communes de la wilaya, compte intégrer au cours de l'année en cours, 6 autres communes d'une population globale de 155 000 habitants. Et pour lui permettre de prendre en charge la gestion et la distribution de l'eau potable dans de bonnes conditions, la mise à niveau des réseaux AEP de la wilaya est plus que nécessaire. Une enveloppe financière estimée à 2,71 milliards de dinars a été allouée au projet de réhabilitation du réseau AEP de la ville de Chlef, dont les travaux ont été confiés à un groupement d'entreprises, selon le directeur de wilaya des ressources en eau. En plus d'un impact de transfert 710 l/s pour l'amélioration de la dotation journalière de pas moins de 350 000 habitants en eau potable, ce projet a un objectif socio-économique visant l'augmentation de la dotation journalière moyenne de 80 l/j/habitant, pour arriver à 200 l/j/habitant et une plage horaire de distribution de 24h/24. Pas moins de 220 postes de travail temporaires et 72 permanents ont été ouverts grâce à ce projet. Projet dont les travaux ont été lancés en mars dernier, qui a pour objectif le transfert de 1170 l/s pour l'amélioration de la dotation journalière de pas moins de 546 000 habitants en eau potable.

Le périmètre d'irrigation du Moyen Cheliff réaménagé

En ce qui concerne l'hydraulique agricole, la wilaya de Chlef, à vocation agricole, est située sur la plaine du Moyen Cheliff et dispose de ressources hydriques importantes. Les terres agricoles représentent 66% de la superficie totale de la wilaya, soit 204 000 ha, dont 18 900 ha irrigués. Dans le cadre du développement des grands périmètres d'irrigation, un projet de réaménagement du périmètre d'irrigation du Moyen

Cheliff sur 5000 ha est en cours d'exécution sur la partie oued Fodda pour une autorisation de programme de 5,4 milliards de dinars en plus des 9000 ha déjà réaménagés sur la partie oued Sly. De plus, dès la mise en service de la SDEM de Ténès, la dotation du barrage de Sidi Yakoub destinée à l'irrigation sera sensiblement renforcée. Quant à l'assainissement et la protection de l'environnement, la wilaya de Chlef enregistre un taux de raccordement au réseau de 82% et compte une station d'épuration en exploitation d'une capacité de 36 000 m³ assurant la protection de l'oued Cheliff. Une autre station est en cours

de lancement dans la ville côtière de Ténès pour une capacité d'épuration de 8500 m³/j pour la protection du littoral. Il est prévu à court et moyen termes, l'inscription de trois autres stations à Boukadir, Chettia et Beni Houa. Quant à la protection des villes contre les inondations, en plus des opérations déjà réalisées à Ténès, Chlef, Ouled Farès, Thalassa, Oum Drou et autres. Dans le cadre du dispositif national, le montant global de 2,5 milliards de dinars destiné à la protection des villes contre les inondations, concernera 26 autres communes.

A. A.

Bordj Bou-Arréridj Pas d'eau potable pour les habitants d'Aïn Tassera

DANS la commune d'Aïn Tassera, le problème de l'alimentation en eau potable se pose cruellement. «Nous voulons un peu d'eau pour nous servir à boire», disent les habitants de cette commune, à une trentaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj. En effet, depuis quelque temps déjà, les habitants de cette localité vivent le calvaire, surtout en cette période de grandes chaleurs. Pour s'approvisionner en eau potable, ils doivent acheter à des prix très élevés des citernes d'eau. Selon les responsables locaux, ce manque d'eau potable est dû à la pollution d'un des deux puits qui alimentent la commune.

H. N.

Le phénomène est visible partout

D'énormes quantités d'eau perdues

La question de l'eau continuera à se poser avec acuité quelles que soient les améliorations apportées ces dernières années, qui demeurent insuffisantes.



phénomène. Même cas au niveau d'autres villages, dont ceux d'Issoubaken et d'Igariden où le phénomène est aussi visible à grande échelle. Les innombrables requêtes adressées aux services concernés sont restées vaines, nous explique-t-on, ce qui ne manque pas de susciter colère et indignation. Pour sa part, l'APC de Maâtkas semble impuissante devant l'ampleur de ces fuites. Avec le peu de moyens dont elle dispose, ses services ont réussi à en colmater quelques-unes, mais cela reste de loin insignifiant. D'autres communes du Sud connaissent le même phénomène. C'est tout le réseau d'adduction qui a porté un coup dur.

Même topo dans les communes du Nord

Dans la commune de Boudjima, localité située à 25 km au nord de la capitale du Djurdjura,

un seul mot pour expliquer la situation : le réseau Aep est vétuste. Si l'eau coule souvent dans les robinets depuis son raccordement au transfert de Taksebt au mois de mars dernier, comme dans les autres communes du flanc nord, à l'instar de celles de Tizgirt, Iflissen, Mizrana, etc, la population est aussi tétanisée par le problème des fuites enregistrées sur le réseau de distribution alimentant les ménages. En effet, des fuites sont signalées au niveau de la quasi-totalité des villages. Les exemples sont multiples. Le chef-lieu communal en est une parfaite illustration. D'importantes quantités, qu'il est quasiment impossible de quantifier, sont déversées dans la nature. Du coup, des rigoles se forment partout au niveau des artères et ruelles. D'autres villages comme Tala Teghla vivent la même situation. D'innombrables fuites sont signalées sur le réseau qui doit être changé tout simplement. A un jet de pierre de là, les habitants du village Agouni Oufekkous, sont privés d'eau pour cause de bouchon sur le réseau, ce qui a empêché le passage de cette substance hydrique d'arriver dans les robinets. Comme à Maâtkas, on n'arrête pas d'attirer l'attention des responsables de l'ADE, pour qu'ils procèdent à la rénovation des conduites en acier rongées par la rouille. On croit savoir qu'au niveau de l'antenne ADE, on évoque le manque de moyens nécessaires pour la prise en charge de la maintenance du réseau et

son entretien, alors que l'opération demande de gros moyens. Et comme un malheur ne vient jamais seul, d'autres fuites sont apparues suite au passage des linéaires du gaz naturel. C'est presque le coup de grâce qui a été donné à celui d'adduction à l'eau potable. «L'eau qui arrive dans les robinets peut ne pas être potable. Les canalisations rongées par la rouille depuis de longues années constituent un véritable danger pour la santé publique. C'est pourquoi on ne boit jamais cette eau. Pour boire ou cuisiner on utilise l'eau des fontaines ou des puits, jamais celle des robinets», nous dira Malika, du village Tala Teghla.

Iflissen aussi

Ce n'est pas l'eau qui manque à Iflissen, l'une des communes les plus

touchées par la crise de l'eau à Tizi Ouzou, mais une bonne conduite AEP. L'actuelle conduite d'alimentation est gagnée par l'usure. Elle n'est plus fonctionnelle, puisqu'elle a été installée vers la fin des années 1980, et une bonne partie de ce réseau n'a jamais été utilisé faute d'eau. Le nouveau réseau AEP, annoncé et lancé depuis des années, tarde à voir le jour. Les travaux d'installation avancent à pas de tortue. Ainsi, d'énormes quantités d'eau se déversent dans la nature et des villages entiers de cette commune maritime vivent au rythme des pénuries. A Tlata, non loin du village Arvi, et à Bouklal, les fuites d'eau sont signalées à plusieurs endroits. Cette situation persiste depuis plus de 6 mois. Plus de la moitié de l'eau pompée pour cette commune est gaspillée.

B. B. et A. I.

DES régions entières, en dépit des transferts d'eau à partir des barrages de Taksebt et de Koudiet Acerdoun, dans la wilaya de Bouira, qui alimente une bonne partie des communes du flanc sud de la wilaya de Tizi Ouzou, souffrent toujours du manque d'eau et du rationnement. La localité de Maâtkas illustre bien cette situation des plus invivables.

A Maâtkas, les pertes sont légion

En effet, cette commune, parmi les plus peuplées de la wilaya avec ses 45 villages, vit toujours une crise aiguë en matière d'alimentation en eau potable. Répartis sur 4 secteurs, les villages sont alimentés au compte-goutte, à raison d'une seule fois par semaine et ce, pendant quelques heures seulement, avons-nous appris de sources locales. Il va sans dire que ce rationnement n'est pas pour arranger les choses en ces temps de grandes chaleurs. L'une des raisons principales qui justifient la rareté du liquide vital, est sans conteste la persistance des fuites d'eau qui perdurent depuis longtemps. Ainsi, d'importantes quantités d'eau se perdent dans la nature, comme c'est le cas au niveau du village Tizi Lilane, entre autres. C'est pourquoi, d'ailleurs, les habitants ne cessent de lancer des appels pressants aux autorités locales et aux responsables du secteur de l'hydraulique afin de prendre les mesures à même de juguler ce

بسبب النقص الفادح في مياه الشرب وحرمانهم من عدة مشاريع أخرى سكان قرية عين خيار يقطعون الطريق الذي يربط المنطقة بمدينة الطارف

اقدم صباح امس الاحد العشرات من سكان قرية عين الخيار التي تبعد ب 4 كلم عن مدينة عاصمة الولاية الطارف على قطع الطريق الذي يربط القرية بهذه الاخيرة احتجاجا منهم عن النقص الفادح في مياه الشرب وكذا حصتهم من برنامج السكن الريفي ومشاريع التهيئة وتحسين المحيط السكني على غرار باقي مناطق الولاية . لم يجد سكان قرية عين خيار من سبيل بعد رفعهم العديد من الشكاوي للسلطات المحلية الا قطع الطريق بواسطة الحجارة والمتاريس امام الحركة المرورية التي تعرف اكثر نشاطا خلال الموسم الصيفي باعتبار ان هذا الطريق منفاذ يربط الطريقتين الوطنيين رقم 44 و 84 من الجهة الشمالية لولاية الطارف اين يتواجد الساحل البحري حيث عبر المحتجون عن قلقهم الكبير من النقص الفادح لمياه الشرب التي يتزود بها سكان القرية ب 30 دقيقة في اليوم وهي كمية غير كافية لتلبية احتياجاتهم الحقيقية من هذه المادة الحيوية كما طالب سكان القرية بحصتهم من برنامج السكن الريفي وكذا التكفل بتكملة انجاز مشروع سكنات ريفية جماعية التي تخل عليها المرقعي العقاري المكلف بانجاز هذه السكنات كما طالب ايضا المحتجون حصة القرية على غرار باقي مناطق الولاية من مشاريع التهيئة الخاصة بتحسين المحيط السكني واعادة تعبيد الطرقات الداخلية التي اصبحت عبارة عن مسالك رملية وهي المطالب التي رفعها المحتجون للسلطات لوضع حل نهائي لهذه المشاكل التي يتخبط فيها سكان قرية عين خيار.

ن. معطي الله

سكيدة: بعد تأخر وعود تحسين حياتهم سكان لعزيلات بكركرة يحتجون

احتج أمس سكان قرية لعزيلات في شطرها التابع لبلدية كركرة غربي عاصمة الولاية ، لتأخر تنفيذ الوعود التي منحت لهم أيام رئيس الدائرة السابق و المتمحورة حول افادتهم من مشاريع تنمية ترتقي بحياتهم و ترفع الغبن عنهم. و اعتبر المحتجون أن تحركهم هذا لإشعار السلطات بضرورة الالتفات لهم وهددوا بالتصعيد خلال الأيام القادمة في حال استمر تجاهلهم و حرمانهم من أبسط ضروريات الحياة على غرار مشروع اصلاح الطريق الرابط بمركز البلدية كركرة ، توفير ماء الشرب ، قاعة علاج و النقل المدرسي، زيادة على التهيئة الحضرية و معالجة مشكلة قنوات الصرف الصحي. و تلقى سكان لعزيلات وعودا بتنفيذ مطالبهم قريبا ، ما جعلهم يمنحون السلطات المحلية فرصة قبل معاودة الاحتجاج و الخروج للشارع للمطالبة بأمور اعتبروا أنها بسيطة و حقوقا شرعية لهم.

حياة بودينار

نعمة الماء قد تتحول إلى نقمة

تزايد عدد السدود يضاعف معاناة مرضى الربو والحساسية

■ م. مسعود

الملف الشائك الى حد التأكيد على أن جيجل ستكون ممنوعة على مرضى الربو والحساسية بعد فترة قصيرة قد لا تتجاوز الثلاث سنوات وذلك بعد تسليم السدود الجاري انجازها حاليا وفي مقدمتها سد تابلوط ببلدية جميلة وكذا سد يرجانة بالعنصر الذي ينتظر أن تنطلق به الأشغال قريبا ناهيك عن سد بوسياية المتواجد باقليم بلدية الميلية ماسيرفع عدد سدود الولاية مجتمعة الى خمسة سدود باحتساب سدي العقرم وكيسير وهي السدود التي ورغم ماستوفره من رفاهية مائية لسكان عاصمة الكورنيش الا أنها ستفرز في المقابل مستويات رهيبه من الرطوبة التي لا يتحملها حتى الأشخاص الأصحاء فما بالك بمرضى الربو والحساسية .

وحتى وان أحجمت التقارير الطبية الرسمية عن توضيح الأسباب الحقيقية التي تقف وراء تصاعد الأمراض المذكورة وسط المجتمع الجيجلي فان تقارير مستقلة لم تتوان في ربط هذا التطور غير المحمود بمستوى التلوث الأخذ في الإرتفاع من سنة الى أخرى وكذا ارتفاع مستوى الرطوبة بأغلب ضواحي الولاية وذلك ليس بسبب البيئـة الساحلية لعاصمة الكورنيش فقط بل بسبب العدد الهائل من السدود التي تحتويها الولاية والتي قد تتحول من نعمة على الجواجلة الى نقمة حقيقية مادام أنها ساهمت بشكل كبير في ارتفاع مستوى الرطوبة حتى بالمناطق التي تفصلها مسافة كبيرة عن شواطئ البحر ، ويذهب العارفون بخبايا هذا

تتوفر عليه من فضاءات طبيعية خلاية وهواء نقي يشفي النفوس العليله فان هذه القاعدة باتت في طريقها الى الزوال وذلك في ظل الإرتفاع غير المسبوق لدرجات التلوث بمختلف مدن الولاية وحتى بواديها ناهيك عن الإرتفاع الكبير لمستويات الرطوبة بهذه الأخيرة وهو الأمر الذي ساهم بشكل أو بآخر في ارتفاع أعداد المصابين بمختلف الأمراض المستعصية وفي مقدمتها الحساسية وكذا الربو الذي أشارت تقارير طبية رسمية الى تزايد أعداد المصابين به خلال السنتين الأخيرتين فقط بنسبة قاربت الثلاثين بالمائة وهي نسبة مهولة تعكس مستوى الخطر الذي بات يدهم الصحة العمومية بعاصمة الكورنيش.

سجلت العديد من الأمراض المزمنة تصاعدا كبيرا وسط المجتمع الجيجلي خلال الفترة الأخيرة وفي مقدمتها أمراض الربو والحساسية التي سجلت تطورا لافتا خلال السنوات الأخيرة وهو الأمر الذي أعزاه المختصون الى التلوث الكبير الذي تعرفه أجواء الولاية (18) وكذا الإرتفاع المتواصل لدرجات الرطوبة بمختلف أرجاء هذه الأخيرة. وإذا كانت عاصمة الكورنيش جيجل قد شكلت الى وقت قريب الملاذ الآمن للباحثين عن الراحة النفسية والجسدية وكذا المصابين بمختلف الأمراض المزمنة التي تحتاج الى أجواء نقية وصافية على غرار الحساسية والربو وحتى الأمراض النفسية وذلك لما

السلطات تسابق الزمن لامتنصاص غضب الشارع

بداية موسم العطش مبكرا في عدة مناطق تيزي وزو

بدأت أزمة جفاف الحنفيات تظهر مع بداية فصل الربيع بالمناطق التي تعرف هذه الأزمة بشدة ببلديات ولاية تيزي وزو منها قري دائرة بوزقان، افرحونان، ذراع الميزان، معاتقة وبني دوالة، حيث يبدأ موسم العطش بمجرد أن يرفع الشتاء يده عن إغاثة السكان عن طريق جمعهم لمياه الأمطار وامتلاء الأبار وتدفق الينابيع، هذه الأخيرة التي ينزل منسوبها بمجرد بداية أيام الحر، ويجبر السكان على التنقل الى أماكن أخرى للحصول على هذا المورد الحيوي. ■ إيمان عبد الإله



منه القرى المجاورة بجلب مياه بطرق تقليدية عن طريق الصهاريج أو الدلاء بعدما حرمت حنفياتهم منه لغاية كتابة هذه الأسطر.

ويضاير السكان إل التتقل بسياراتهم أو بشراء صهاريج المياه، الأمر الذي قال عنه السكان بأنه يتعبهم حيث أنهم ليسوا على استعداد لرصد مبالغ خاصة بشراء الماء منذ شهر أبريل وأشهر الصيف في الانتظار، مطالبين السلطات المعنية بضرورة التحرك في الوقت بدل الضائع من أجل إيجاد حلول نهائية لهذا المشكل الذي أصبح كابوسا يقف في وجه الصيف لديهم. خاصة الصيف الماضي والفترة التي تزامنت مع شهر رمضان، حيث عرفت ولاية تيزي وزو وفي مدن وقري متعددة حركات احتجاجية عارمة بسبب انقطاع المياه الصالحة للشرب أسابيع وأشهر متعددة والسلطات كانت تواجه مطالب السكان بالعودة، وكانت الأزمة على أشدها بقري تيزي نتلاثا بواضية ومعاتقة وبوزقان. ونظرا لبداية الأزمة في وقت مبكر هذا العام، تسارع السلطات المحلية للمناطق المعنية لدراسة الحلول ولو بشكل مؤقت مع مديرية الموارد المائية، لانتهاج واعتماد مخطط كفيل بتوفير المياه للعائلات دون الدخول في أزمة عطش وندرة تقلب عليهم الشارع خاصة وأن السكان يهددون بالتصعيد رافضين الرضوخ للتماطل الذي تمارسه السلطات. وتزداد الحدة في البلديات القريبة أكثر لمصادر المياه منها قريتي بني دوالة وقري تيزي نتلاثا التي تعد الأقرب إلى سد تاقسبت الذي يعد حاليا أكبر ممنون بالماء الشروب لإقليم ولاية تيزي وزو وحتى الولايات المجاورة في حين تستفيد

hydraulique

JIJEL

LA WILAYA DES ATOUTS MAÎTRISÉS ET DES AMBITIONS SOUTENUES

Faire un parallèle entre les années 1980 et aujourd'hui pour ce qui concerne la wilaya de Jijel, née du découpage administratif et territorial de 1974, permet de dire sans hésiter que cette région réputée fermée, a enregistré des évolutions résultant de l'effort d'investissement consenti par l'Etat au fil des années, pour son développement harmonieux et équilibré.

Entre les atouts dont dispose cette wilaya, qui accueille jeudi le Premier ministre Abdelmalek Sellal pour une visite de travail et d'inspection, et ses ambitions affichées, il reste beaucoup à faire dans de nombreux domaines socio-économiques nés des exigences nouvelles. Une remarque restée dans les annales, émise par un haut responsable du pays dans les années 1980 selon laquelle "Jijel est en retard d'un plan" reste encore de mise. Même le citoyen anonyme est d'avis avec ce constat où des lacunes se font jour pour permettre une mise à niveau de cette wilaya qui ne souhaite qu'avancer. De par sa position géographique stratégique autour du bassin méditerranéen et l'importance de son réseau infrastructurel combiné à la diversité des milieux physiques avec la richesse des ressources naturelles, Jijel est appelée à jouer un rôle moteur non-négligeable dans la dynamique d'intégration et de développement régional, notamment dans la promotion des échanges euro-africains. A ce titre, le grandiose port de Djendjen, opérationnel au début des années 1990, s'avère un élément moteur dans la stratégie future de développement de cette wilaya de 2.398 km² et disposant d'une façade maritime de 120 km.

Le réseau routier appelé à faire une "percée de taille"

Longtemps considéré comme l'épine dorsale de toute entreprise de développement, le réseau routier, s'il a connu de notables avancées, est appelé à faire une "percée de taille" avec la future pénétrente autoroutière entre le port de Djendjen et la wilaya de Sétif. Ce tronçon de 100 km de routes à double voie, devant traverser trois wilayas (Jijel, Mila et Sétif), constituera le sésame du désenclavement qui a de tous temps freiné l'essor socio-économique et culturel de la wilaya et d'un important hinterland (arrière-pays). Longtemps "prisonnière" de la faiblesse du maillage de son réseau routier ou de son état physique, cette région septentrionale, au relief montagneux, veut dépasser toutes les difficultés pour se mettre au diapason du développement socio-économique et culturel au profit de ses populations, dont une importante frange est éparpillée dans des zones rurales et montagneuses, souvent difficiles d'accès en raison des reliefs et de la topographie des lieux. Bénéfique tout autant pour Jijel que ses wilayas limitrophes, cet axe autoroutier sera aussi une bouffée d'oxygène pour le port de Jijel dont les activités ont pris de l'ampleur depuis ces dernières années. La "cerise sur le gâteau" est indubitablement la double voie ferrée express, projetée en parallèle à cette bretelle autoroutière, qui mettra fin à un enclavement séculaire et non moins légendaire vécu par l'antique Igilgili. Avec cette voie ferrée, Jijel ne sera qu'à un "jet de pierre" de la capitale des Hauts-plateaux, soit une demi-heure de rail, estiment les responsables de la wilaya. Un autre atout, et non des moindres, est celui des ressources hydriques qui fait la fierté de cette région du nord-est, l'une des plus pluvieuses en Algérie.

L'une des plus pluvieuses du pays

Les précipitations moyennes annuelles enregistrées dans la wilaya se situent entre 800 et 1.200 mm/an et atteignent exceptionnellement les 1.800 mm/an avec une saison des pluies qui dure environ six (6) mois. Il s'agit, entre autres, des besoins en

logements où il y a manifestement une forte demande, en infrastructures de santé, sportives, d'éducation, de loisirs, d'électrification, de raccordement en eau potable, d'emploi des actions de désenclavement, au sens propre du terme. En dépit des insuffisances constatées çà et là, la situation géographique et stratégique de la région et ses atouts naturels incontestables pour sa promotion, des efforts devraient encore être déployés pour une meilleure valorisation des ressources locales et la redynamisation des infrastructures structurantes existantes notamment, le port de Djendjen, la liaison autoroutière Jijel-Hauts plateaux, l'aéroport Ferhat Abbas, la valorisation des zones pour le développement du secteur du tourisme, considéré comme un socle de l'activité économique de la wilaya.

Développement de la wilaya de Jijel : Des horizons prometteurs

Les nombreux atouts de la wilaya de Jijel, conjugués aux efforts considérables consentis par l'Etat pour le développement économique de cette région meurtrie par la tragédie nationale, sont en passe de faire de cette région un pôle touristique et de commerce international de premier plan et l'un des centres névralgiques de l'économie nationale. Connu pour son littoral exceptionnellement bien servi par la nature, sa Côte de Saphir, ses montagnes luxuriantes et ses forêts denses, Jijel qui accueille jeudi le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, possède des ressources naturelles riches d'un potentiel agricole, hydrique et écologique, des plus enviables. Son économie essentiellement agricole, est au seuil d'une mutation déterminante, puisqu'elle profitera de sa situation stratégique sur l'axe maritime Suez-Gibraltar et sa proximité avec la rive nord de la Méditerranée, qui la destine à s'imposer en matière de commerce maritime. Déjà dotée d'une base navale et de trois ports de pêche, Jijel va devenir une étape incontournable sur les autoroutes de la mer grâce à son tout nouveau port situé à Djendjen et qui possèdera, une fois toutes ses infrastructures achevées, un terminal de transbordement et un quai sidérurgique.

Port de Djendjen, complexe de Bellara et autoroute Est-Ouest

Projeté depuis 1974, le complexe sidérurgique de Bellara, avec les infrastructures qui l'accompagnent, port sidérurgique, voie ferrée, aéroport et autoroute, centrale électrique et arrivée d'eau, est au cœur d'une nouvelle dynamique dont les effets devraient sortir à moyen terme cette région montagnueuse de son légendaire enclavement et bouleverser positivement l'équation chômage-emploi. Selon le protocole d'accord signé le 7 janvier 2013, la réalisation du complexe sidérurgique de Bellara est confiée au groupe SIDER et Qatar-Steel International sur la base du principe du 49/51 %. L'étude de faisabilité et de marché de ce complexe dont la réalisation a été reportée puis relancée, a été effectuée par le bureau d'études ATKINS. Selon les responsables de SIDER, cités par la wilaya, le délai de réalisation sera de 30 mois à compter de la fin de l'année 2013. En activité dès 2017, cette 1ère phase aura une production annuelle de 2 millions de tonnes d'acier, puis de 4 millions en 2019. Une voie ferrée entre le port de Djendjen et El-Eulma sera réalisée par l'ANESRIF. Parallèlement à la modernisation de la route d'accès à Bellara, une pénétrente autoroutière entre le port de Djendjen et l'autoroute Est-Ouest sera incessamment lancée. Selon le directeur des travaux publics de la wilaya de Jijel, les travaux de cette pénétrente ont été confiés à un groupe algéro-italien composé par Sapta et ETRHB Haddad côté algérien et Rizani de Eccher pour

l'Italie. Cette bretelle de 100 km, de 2 fois deux voies, extensibles à 2 fois trois voies, reliera le port de Djendjen à la wilaya de Sétif, à hauteur d'El-Eulma. "Cette pénétrente va faciliter les échanges économiques nationaux et internationaux. Le dédoublement de la RN43 entre Jijel et El-Milia et celui de la RN27, sur l'axe Jijel-Mila-Constantine poursuivent le même objectif", a-t-on indiqué à la wilaya.

Un port à multiples vocations

"Djendjen va retrouver sa vocation première de port sidérurgique", confiait récemment à l'APS le directeur général du port de Djendjen, Abderrezak Sellami. Conçu initialement comme un port sidérurgique dans le cadre de projets intégrés du complexe sidérurgique de Bellara, appelé donc à recevoir de gros navires de minerai de fer, le port après l'abandon du projet de Bellara suite à la crise économique mondiale des années 1980, touchant les aciéries, s'est vu doté d'infrastructures additionnelles pour que le futur terminal de transbordement en cours de réalisation puisse jouer son rôle dans les trafics transcontinentaux. Avec l'explosion de la demande intérieure d'acier (programmes de logements) et internationale (industries chinoises), la relance du complexe sidérurgique de Bellara est revenue à l'ordre du jour. Le port, dont la gestion du terminal de transbordement a été confiée à la DPWorld, renoue donc avec sa mission première. Selon M. Sellami, une fois achevé, le port aura une capacité de 2 millions d'EVP supérieure à la totalité de celle des ports nationaux qui se situe entre 1,3 et 1,5 EVP. Avec un potentiel de 30 millions de tonnes en globalité avec 7,5 millions de tonnes pour la sidérurgie, et 15 à 20 millions de tonnes pour les conteneurs, 3 à 4 millions de tonnes pour les céréales et le reste marchandises diverses le port sera le plus importants du pays. La puissante dynamique économique lancée par le développement du complexe sidérurgique de Bellara et du port commercial de Djendjen, vont inmanquablement renforcer et impulser les autres secteurs économiques de la région.

Jijel, futur réservoir hydrique des Hauts-plateaux et de l'Est algérien

Jijel qui a été dotée ces dernières années d'ouvrages hydrauliques importants est appelée à jouer le rôle de réservoir hydrique pour les hauts-plateaux et la majeure partie de la région est du pays. Sa pluviométrie, l'une des plus importantes du pays (de 800 à 1.200 et parfois 1800 mm/an), un réseau hydrographique dense (plus d'une vingtaine d'oueds importants), 74 millions de m³ de nappes alluviales, des dizaines de petits barrages et retenues collinaires, la désignent comme la région devant irriguer ses voisines de l'Est moins gâtées par la nature. Le transfert des eaux se faisant essentiellement par injection des surplus vers le grand barrage de Beni-Haroum dans la wilaya de Mila. Présentée comme pouvant abriter jusqu'à sept barrages par le ministre des Ressources en eau, la wilaya s'est vue dotée à partir de 2004, de 4 ouvrages importants dont le dernier en date, le barrage de Tabellout dans la commune de Djimla au sud de Jijel, d'une capacité estimée à 286 millions de m³ est encore en construction. Les barrages de la wilaya de Jijel, situés à Erraguene, Agrem, Kissir, Boussiaba et Tabellout la doteront de 550 millions de mètres cubes d'eau.

Un futur ouvrage est envisagé à El-Ancer sur l'oued Irdjana d'ici la fin de l'année en cours.

Concernant l'assainissement des eaux, la wilaya dispose d'un réseau de 747 km dont 176 de réseau primaire et 570 de réseau secondaire. Le taux de raccordement était de 70% en 2010.

APS

الشركة قالت إنها كانت ضحية مؤامرة

عودة تسويق المياه المعدنية "يوكوس"

أعلنت، أمس الأول، إدارة شركة إنتاج المياه المعدنية "يوكوس" الخاصة، عن العودة إلى السوق الوطنية بقدرته معدل إنتاجي بين 250 إلى 300 ألف قارورة يوميا، بعد توقف عن الإنتاج منذ شهر جويلية الفارط، كون وزارة التجارة منعتها من تسويق المنتج، بسبب اكتشاف بكتيريا "الستربتوكوك" في الماء المعدني الحامل لذات العلامة المعبأ في قارورات 1.5 لتر، وهي التحاليل التي أكدت شركة "يوكوس" أنها لم تتلق نسخة منها.

سعيدة بعيط



إدارة الشركة تتحدث عن مؤامرة

تحفظي. كما تمّ السحب المؤقت للحصص الأخرى المسوقة قصد إخضاعها للتحاليل، مع أمر صاحب المؤسسة بمراجعة كل مراحل التعبئة من مصدر الترموين بالمياه إلى غاية آلية التوظيف للوقوف على سبب عدم المطابقة ورفعها قبل مزاوله نشاط الوحدة.

الوزارة، أن عمليات مراقبة مطابقة المنتج شملت الحصة رقم 164 المنتجة بتاريخ 13 جوان 2013 والتي تنتهي مدة صلاحيتها في 13 جوان 2014، مشيرة إلى أن فرق الرقابة قامت بغلق وحدة الإنتاج مؤقتا وسحب وإتلاف الكميات التي تحمل الحصة رقم 164 من الأسواق كإجراء

النشاط وعدم تسليمها لنسخ من تقارير التحاليل المخبرية، التي أكد البيان، أن إدارة الشركة ستبقى تطالب بها. وأعلنت وزارة التجارة، في وقت سابق، أنه تم اكتشاف بكتيريا "الستربتوكوك" في الماء المعدني الحامل لعلامة "يوكوس" معبأ في قارورات 1.5 لتر. وأوضحت

● كشفت إدارة الشركة ذات المسؤولية المحدودة، في بيان لها، تلقت "وقت الجزائر" نسخة منه، أمس، أنها كانت ضحية مؤامرة وأن تجهيزات الوحدة وسلسلة الإنتاج مطابقة للمقاييس العالمية ومعتمدة في أوروبا وأمريكا وتعدّ الوحدة الوحيدة على المستوى الإفريقي من حيث توفر جميع الشروط التقنية. كما أكدت أن نتائج التحاليل التي أجريت على منتج "يوكوس" على مستوى أكثر من 13 ولاية والمنبع في حد ذاته بمخابر قسنطينة، عناية والجزائر العاصمة، حيث تم أخذ أكثر من أربع مرات عينات للتحليل، أثبتت كلها أن المنتج من المياه المعدنية "يوكوس" هو منتج مطابق من حيث التحاليل الميكروبيولوجية ولا يوجد به أي نوع من الشوائب أو البكتيريا. وهنا تساءلت الشركة، عن سبب تأخر قرار الرجوع إلى

hydraulique

إمكانات سياحية غير مستغلة

بني حواء بالشلف محرومة من المشاريع القطاعية

عبر ممثلو المجتمع المدني ببلدية بني حواء الساحلية بالشلف، عن استيائهم من استمرار إقصائهم من المشاريع القطاعية التي من شأنها النهوض بالتنمية المحلية التي بقيت راكدة لسنوات، أمام صمت المجالس المحلية المتعاقبة على كرسي بلدية بني حواء، التي بقيت إمكانياتها السياحية غير مستغلة.

أن تعمر بلدية تنس، ومن هناك يمكنك تغيير الخط للوصول إلى بني حواء مروراً ببلدية "واد قوسين"، وهذا على مسافة 45 كلم، حيث أصبح الطلاب والعمال يواجهون مشكلاً كبيراً، إذ ينتظرون لساعات طويلة في محطة تنس من أجل الظفر بمقعد للوصول إلى عاصمة الولاية، خاصة خلال فترات العمل والدراسة بالجامعة، هكذا قال أحد الشباب الذي وصف معضلة النقل بالكارثة بالبلدية.

وطالب من مدير القطاع فتح خط مباشر يربط عاصمة الولاية بالشلف ببلدياتهم حتى يتفادوا النقص الفادح الذي جعلهم ينتقلون لعدة مرات للوصول في الوقت المحدد إلى عملهم أو إلى أماكن دراستهم وهذا من خلال تشجيع الخواص على استعمال هذا الخط أيضاً بعد أن أصبحت الخطوط الأخرى تعرف اكتظاظاً كبيراً في عدد الناقلين الذين أصبحوا يتناوبون على العملية يوماً بيوم لتفادي الضغط المسجل لدى المحطات البرية المتواجدة عبر تراب الولاية، غير أن الوضع المزري لواقع النقل بالولاية لم يحرك مديرية النقل بالولاية لاتخاذ تدابير استعجالية.

لربط البلدية بخطوط نقل جديدة يمكنها إنعاش المنطقة السياحية من جديد.

إمكانات سياحية تضيع بسبب الازدحام

تطرق ممثلو المجتمع المدني في آخر تدخلاتهم إلى جانب المنطقة التي يكاد يكون منعدماً بسبب غياب المشاريع الخاصة بك إعادة عصرنة الشواطئ، وإنجاز الفنادق بالمنطقة، والرفع من



شريط ساحلي كبير تتمتع به بني حواء

بالإنجازات على مستوى البلدية، والتي أصبحت تكبر من سنة إلى أخرى ولم تعد تسع أبنائها الذين يبحث غالبيتهم عن سكنات فردية تمنحهم حقه في الحياة والزواج دون مشاكل أو مصاعب، وفي نفس الإطار، طالب المستفيدون من الحصص السكنية من السلطات التدخل لوضع حد لسلسلة الممارسات التعسفية التي يمثها مسؤولو الدائرة، حيث اثتكتس المواطنين من قلة الحصص

القضاء على الروتين الحاد الذي يعيشونه على مدار السنة، وطالب من جهتهم المسؤول الأول عن الولاية منحهم حق استغلال الشواطئ في موسم الاصطياف وحصولهم على رخص تتيح لهم الدخول إلى ملجأ الصيد المتواجد بالبلدية قصد امتحان الحرفة التي يعتمد عليها الكثير في كسب رزقه، ومن جهة ثانية، طالب أصحاب الشبهات العليا بفتح مناصب شغل جديدة تتماشى ومستواهم التعليمي بعدما سمنوا من طول الانتظار لمنصب عقود ما قبل التشغيل وإعطاء الأولوية لتشغيل أبناء المنطقة فقط في شتى المجالات وتوقيف كل من له شبهات بالبلدية في الحصول على منصب عمل وذلك لامتصاص العدد الهائل من الشباب البطال الذي يتواجد بالمنطقة.

السكن ... مشاريع غائبة وأخرى مهملة

تحدث سكان بني حواء في هذا المجال بمرارة عن المعاناة التي يواجهونها بعد أن تعذر على أغليبيتهم الحصول على سكن لائق، على الرغم من إيداعهم لعدد كبير من الملفات قصد الاستفادة من سكن اجتماعي، أو تساهمي، إلا أن الحصص السكنية الممنوحة للبلدية تبقى شحيحة جداً، وحتى إن حصلت البلدية على مشروع سكني يتم إعداد القائمة عن طريق الحيازة وهو المشكل الذي ضاعف من حدة أزمة السكن ببني حواء.

وحسب أعضاى القاطنين بالبلدية فإن نصيب البلدية من السكن الاجتماعي هو قليل ومحدود، إذ يقدر بـ 60 سكناً اجتماعياً مقابل وجود 2000 طلب على مستوى الدائرة في هذا المجال، حيث يعتبر هذا العدد كبيراً مقارنة

بالمرکز لمدة تجاوزت السنتين، وهذا في غياب أخصائيين يشرفون على استعمالها.

وكان إلى الولاية قد وجه تعليمات خلال زيارته مؤخر للبلدية تقضي بفتح مناصب جديدة قصد تشغيل أطباء وممرضين حسب الكفاءات، وهذا لسد النقص الفادح الذي يعانيه القطاع ببلدية بني حواء، كما وجه أمراً بإعادة ترميم العيادة الطبية ومستوصفات قصد تخفيف الضغط على القاعة الوحيدة، وتمكين السكان من تخفيف عناء التنقل إلى ولاية تيزابزة أو مدينة تنس من أجل علاج الحالات المستعصية والتي تتطلب فحوصات معقدة وعناية كبيرة.

مشكل البطالة ينخر الشباب

أكد المشتكون في حديثهم مع وقت الجزائر استيائهم من صمت المسؤولين الذين اتهموهم بالجهوية واستغلال المناصب من أجل توظيف اقربائهم، وخير دليل على ذلك قال هؤلاء



قطاع الصحة مريض

تتواجد ببلدية بني حواء قاعة واحدة متعددة الخدمات في حالة يرثى لها أمام غياب الأطباء الأخصائيين يعالجون مختلف الأمراض، أو حتى الممرضين الذين بإمكانهم يقدمون خدمات التمريض البسيطة، لاسيما أن العيادة الطبية تملك تجهيزات طبية حديثة لم يتم استغلالها بعد لحد الساعة، وخلال وقوفنا على هذه

الوضع لاحظنا الإهمال والامبالاة المسؤولين بسبب عدم احترامهم للمؤسسات العمومية، ومن بين النقائص التي لاحظناها هو وجود جهاز الأشعة وجهازين آخرين عبارة عن حاضنتين للأطفال جديدين لم يتم استعمالهما لحد الساعة رغم تواجدهما سياسة فعالة للتشغيل تمكنهم من إنهم وظفوا شباب جاؤوا من بلديات بعيدة جداً، ومنهم من قدم من الشلف للاشتغال ببني حواء، فيما بقي سكانها الأصليون يعانون البطالة. وأكد الشباب البطال على أن فرص العمل بالبلدية جد ضئيلة في غياب سياسة فعالة للتشغيل تمكنهم من

م.عبد التور
تقع بلدية بني حواء التي تبعد عن الشلف بحوالي 90 كلم في الشمال الشرقي للولاية، وتعد منطقة ساحلية غنية بالثروة السمكية، حيث يبلغ عدد سكانها حوالي 40 ألف نسمة، بقيت تعاني منذ سنوات مرت من النقص الفادح في المشاريع التنموية، وفي مقدمتها المشاريع القطاعية التي تتبناها المديرات الوصية، خاصة فيما يتعلق بالجانب السياحي للبلدية الذي بقي غير مستغل، على الرغم من تواجدهم البلدية بموقع استراتيجي جد هام يمكنه جذب أكبر عدد من السياح خلال فصل الصيف، وذلك من خلال عصرنة المواقع الجميلة بها كالشواطئ والغابات المحاذية لها.

انعدام المياه الصالحة للشرب

ركز القاطنون ببني حواء في شكواهم على غياب المياه الصالحة للشرب عبر كل تراب البلدية رغم توفر المنطقة على المياه الجوفية التي من شأنها القضاء كلياً على أزمة العطش التي طال أمدها، حيث أجرت الجهات الوصية عدة معانيات ميدانية بمناطق متفرقة من بلدية بني حواء، تبين من خلالها توفر البلدية على مخزون من المياه الجوفية التي بإمكانها القضاء كلياً على مشكل العطش، لكن الصهاريج ماتزال تشكل ديكورا يومياً، وبقية الطوابير الطويلة من الأطفال والنساء الذين يصطفون أمام الأبواب الطبيعية لجلب المياه بعدما تجف حنفياتهم.

وأشار سكان البلدية أنه في بعض الفترات يتزودون بمياه مالحة لا تصلح للشرب، وهو الأمر الذي يضطرهم لاستعمالها في الغسيل بعد أن يتزودون بهذا الصنف من المياه المالحة لفترات متباعدة تصل أحياناً إلى الأسبوع، على الرغم من وجود بعض السدود القريبة من البلدية التابعة لولاية تيزابزة.

وفي هذا السياق، يعلق سكان البلدية كل أمالهم على نهاية أشغال السد الجديد بمنطقة "كاف الدير" والذي حسبهم سيزود البلدية والمنطق المجاورة لها بمياه الصالحة للشرب، حيث بلغت به نسبة الإنجاز به مرحلة متقدمة الذي يتواجد بولاية تيزابزة.



الخصخصة للبلدية واستفادة

العارف منها وأيضاً ففتح تحقيق في الاستفادة المشبوهة والتي تمت بطرق ملتوية للحصول على السكن الريفي، حيث استفاد حسبهم أشخاص غريباء لا يقطنون أصلاً بتراب الولاية، كما ركزوا أيضاً على طرح مشاكلهم في ضرورة الاهتمام أكثر بسكنات القرى والمدن المتواجدة بتراب البلدية، والذين يعتمد معظمهم على الفلاحة في كسب قوتهم والتي أصبحت تتطلب حسيبهم إمكانيات مالية كبيرة، خاصة مياه السقي التي يعتمد عليها الفلاحون كثيراً في زراعتهم الموسمية.

النقل هاجس العائلات

لوصول إلى بلدية بني حواء، يجب عليك

عدها لتشجيع المصطافين على القدوم، لاسيما أن بني حواء تملك شريطاً ساحلياً كبيراً بإمكان المصالح المحلية استغلاله في تشجيع المستثمرين لإنجاز مركبات سياحية وفنادق للقطاع على البطالة والاندماج في مجال الشغل بمنحهم حق الامتياز في استغلال المواقع الهائلة على مستوى البلدية، كما أكد بعضهم على إهمال المناطق الأثرية والمعالم التي تزخر بها المنطقة، والتي تجلب إليها السياح في كل موسم اصطياف ما يمكنهم من دعم البلدية بمبالغ مالية ومدخيل هامة تعود بالفائدة عليها وعلى أبناء المنطقة.

الأزمة متواصلة منذ شهر حنفيات حي "الحياة" بالهاشمية بالبويرة جافة

دينار للصهرج الواحد، أو اللجوء إلى مياه الينابيع التي تتوفر عليها منطقة "عين المحقن"، أين يضطر هؤلاء إلى الانتظار وسط طوابير لا متناهية للماء دلائهم من هذا المصدر الذي يبعد عنهم بأزيد من 3 كلم والتي لا تلبى حاجتهم المتزايدة من هذه المادة.

الوضع أرق سكان منطقة الحياة الذين طالبوا بالتحرك العاجل للمسؤولين لإيجاد حل لمشكل الانقطاع، وتزويدهم بهذه المادة الحيوية التي حرموا منها طيلة الشهر الكريم وهم بأمس الحاجة إليها.

حكيمة.ح

● يعيش سكان حي "الحياة" ببلدية الهاشمية الواقعة على بعد أزيد من 15 كلم جنوب ولاية البويرة، أزمة مياه حادة بعد انقطاع هذه المادة الحيوية عنهم منذ أزيد من الشهر، ما أثار تذمر السكان الذين طالبوا بالتدخل العاجل للسلطات الولائية لحل المشكل الذي يعانون منه في عز فصل الصيف الحار.

مشكل انقطاع المياه الشروب طيلة الشهر الماضي، دفع بالسكان إلى اللجوء للبحث عن سبل أخرى للتزود بها عن طريق الاستنجاد بصهاريج المياه التي عرفت أسعارها ارتفاعا بلغ 1000

نسيب يشارك في مؤتمر حول المياه بطاجيكستان

يشترك في أعمال المؤتمر 193 دولة حيث سيناقش من بين أمور أخرى التعاون في مجال المياه من أجل التنمية البشرية والمحافظة على النظم البيئية بالإضافة إلى التعاون العابر للحدود في مجال المياه. يذكر في هذا الصدد أن الجمعية العامة للأمم المتحدة كانت قد أعلنت عام 2010 أن عام 2013 سيكون «العام الدولي للتعاون في مجال المياه» بناء على اقتراح تقدمت به طاجيكستان.

س.د.

توجه وزير الموارد المائية، حسين نسيب أمس إلى طاجيكستان للمشاركة في أعمال مؤتمر رفيع المستوى بشأن التعاون في مجال المياه والذي تستضيفه العاصمة دوشانبيه يوم غد الثلاثاء ويستمر يومين.

وأفاد بيان لوزارة الموارد المائية أن السيد نسيب الذي يمثل رئيس الوزراء عبد المالك سلال سيعرض بيانا حول أهمية التعاون في مجال المياه كما سيعرض تجربة الجزائر في مجال إدارة وحماية الموارد المائية.

يوكوس تنفي وجود بكتيريا بemiaها المعدنية بعد التحاليل

كما طرحت المؤسسة عدة تساؤلات فيما وصفته "بالمؤامرة" عن تأخر قرار الرجوع إلى النشاط، وعدم تسليمها لنسخ من تقارير التحاليل المخبرية للمنتوج التي ستبقى تطالب بها. وأوضحت المؤسسة في ختام البيان، "سنبقى أوفياء للزبائن والمنافسة الشريفة لتقديم منتج أفضل ينال إعجاب المستهلك ويحفظ أولا وأخيرا صحته قبل تحقيق الأرباح".

أصدرت مؤسسة يوكوس لإنتاج المياه المعدنية، بيان تعلم فيه الرأي العام عن عودة المنتج للسوق بعد التوقف من أجل إجراء التحاليل على المنتج والتأكد من وجود بكتيريا من عدمه، وذلك بعد السحب المؤقت لرخصة حرية التصرف من طرف مديرية التجارة بولاية تبسة. وأوضحت المؤسسة، أن مديرية التجارة أكدت أن المنتج مطابق من حيث التحاليل.

سيال تتصل من مسؤولياته

استغرب مواطن بالدار البيضاء اتصل بشركة سيال لاصلاح عطب في احدى القنوات التي قامت باعادة تركيبها شركة سيال مؤخرا الا انه تفاجا بالرد بان الشركة لم تعد معنية باصلاح الاعطاب و كل مواطن «يدبر راسو» عند حدوث الكوارث و ما عليه الا ان يحضر سباكا لتولي المهمة.



ELLE A SUBI AVEC SUCCÈS DE NOUVEAUX TESTS DE SALUBRITÉ

L'eau minérale Youkous de nouveau commercialisée

L'eau minérale Youkous est de retour dans le commerce après son retrait du marché. Le ministère du Commerce a levé samedi l'interdiction de commercialiser ce produit confirme M. Baâloudj, directeur général de cette société joint hier par téléphone. Et d'ajouter «nous avons repris le travail hier (samedi 17 août), à cet effet les pouvoirs publics nous ont donné leur feu vert et ce, après que 4 prélèvements aient été effectués dans toutes les wilayas». «Il s'avère que notre produit est bon pour la consommation et ne présente aucun danger» a-t-il assuré. À l'arrêt pendant 36 jours, cette fabrique de l'eau minérale qui compte 170 salariés a continué malgré tout à rémunérer son personnel à en croire notre interlocuteur. «Ce sont des employés qui travaillent chez nous depuis 14 ans, nous leur avons versé leur salaire ainsi que la prime de l'Aïd comme d'habitude car nous ne pouvons les lâcher». Le 9 juillet dernier le ministère du Commerce annonçait avoir saisi et détruit plusieurs stocks d'eau minérale en bouteille de 1,5 litre de la marque Youkous, pour y avoir détecté une bactérie dénommée



streptocoque dans le lot n°164 embouteillé le 13 juin 2013, et dont la durée de validité s'achève le 13 juin 2014. La bactérie strepto-

coque est considérée comme la responsable de très nombreuses infections. D'autres lots de cette eau minérale ont fait l'objet de nouvelles analyses, mais l'unité d'embouteillage a été sommée d'arrêter ses activités à l'effet de déterminer la source de contamination. Selon un communiqué diffusé hier par la société Youkous, les dernières analyses montrent que l'eau Youkous ne présente aucune impureté ni aucune bactérie. Youkous parle de «conspiration» signifiant par là que l'entreprise n'approuve pas les mesures de fermeture qui l'avaient ciblée. «Nous produisons entre 250 et 300 000 bouteilles par jour et sommes leaders dans notre domaine» poursuit le communiqué. Notons que le quotidien arabophone El Khabar a rapporté dans l'une de ses éditions que des analyses effectuées par un laboratoire national spécialisé en la matière sur des échantillons incriminés, ont établi qu'il n'y a aucune présence de la bactérie de «streptocoque dans l'eau Youkous».

L.G.